



ADIANTUM CAPILLUS VENERIS L.

(Famille : Ptéridacées)

DANS LES DEUX-SEVRES

par E. CONTRE

Cette gracieuse Fougère, que P. Fournier (1, p. 15) qualifie, pour nos régions, de " pseudo méditerranéenne atlantique " (elle atteint les côtes O. de l'Angleterre et de l'Irlande), se rencontre le plus souvent en terrain calcaire, sur des parois suintantes, autour de petites sources jaillissant des rochers (avec des Muscinées : Cratoneurum filicinum, Pellia latbroniana), sur les parois tuffeuses à Eucladium verticillatum, de grottes humides, ou bien en des stations plus sèches : pieds des falaises calcaires exposées au midi, et généralement sous les surplombs (ex : Angoulême).

Adiantum Capillus Veneris est très anciennement connu dans les Deux-Sèvres, mais il y est très rare, faute d'habitats favorables. Le Catalogue de B. Souché (2 p.269) donne les deux localités suivantes : Chef-Boutonne (1868, Ratelade); Geay, herbier Bastard. - Ces deux indications appellent quelques commentaires.

1- Chef-Boutonne.

Le Capillaire de Vénus fut effectivement récolté à Chef-Boutonne en 1868, dans un puits par Ratelade, qui était alors commis principal des Contributions indirectes en cette ville, (cf 2, p. XVII). La planche qui existe encore dans l'"Herbier de la Flore des Deux-Sèvres", au musée de Niort - herbier constitué par le D^r Ch. Sauzé - en fait foi : " Chef-Boutonne, puits, 1868 - leg. Ratelade ". Cette indication est reproduite par R. de Litardière (3, p. 112).

La part de l'"Herbier de la Flore des Deux-Sèvres" comprend une plante munie de sa souche et de plusieurs frondes, une autre avec une portion de souche et deux frondes, enfin une fronde isolée. Taille des frondes : 15 - 25 cm. Je possède moi-même en herbier une petite part de cette même récolte. Elle me fut envoyée par A. Fouillade un de nos anciens Vice-Présidents, auteur d'une "Flore du Centre-Ouest" restée malheureusement inédite. Elle lui avait certainement été donnée par Baptiste Souché, notre premier Président, qui devait la tenir lui-même du D^r Ch. Sauzé, avec qui il était en relations suivies.

Le Capillaire de Vénus était-il spontané à Chef Boutonne ? Y avait-il été volontairement introduit par quelque amateur ? Quoi qu'il en soit, il appartiendra à nos sociétaires de Chef-Boutonne d'essayer de le retrouver dans leur ville.

2- Geay

R. de Litardière (3, p. 112) apporte la précision suivante : " Fontaine de la Haute Prée, près Geay, herbier Bastard ". Pensant que la source de cette indication se trouvait dans l'"Herbier de la Flore des Deux-Sèvres", j'ai eu la curiosité de consulter celui-ci. La localité de Geay n'y est pas représentée, mais une attestation de la main de Boreau en tient lieu. Elle est ainsi libellée :

" Adiantum Capillus Veneris L. Fontaine de la Haute Prée, après le village de Geay à 3 km. O. de Thouars "

" Herbier Bastard maintenant au Jardin botanique d'Angers " (4)

Signé : " A. Boreau "

Désireux de savoir si le Capillaire était toujours à la Haute Prée, je me permis de demander à Mme la Secrétaire de mairie de Geay si une fontaine de ce nom existait bien dans sa commune. Ayant reçu une réponse affirmative, je me rendis à Geay, accompagné de M. P. Bigot et H. Bouby, le 20 août 1966. A 200 m environ au S. de l'étang de Geay, proche du bourg, nous ne pouvions manquer de retrouver, à moitié enfouie sous les broussailles, la petite fontaine. Mais il fallut bien se rendre à l'évidence: la Fougère convoitée ne s'y trouvait pas - ou ne s'y trouvait plus- La construction, ou la réfection d'un petit toit protecteur en maçonnerie serait-elle à l'origine de sa disparition ? Impossible de le dire.

Les seuls Ptéridophytes notés là sont:

- Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray, 3 ou 4 touffes à côté de la fontaine
(loc. nouvelle)
- Dryopteris filix-mas (L.) Schott, quelques touffes le long du ruisseau.

La disparition de la station de Geay - sur sol granitique - l'une des rares stations du Massif armoricain, trait d'union entre les localités poitevines et celles du Morbihan, est assurément regrettable.

En tout cas, même s'il n'est plus à Chef-Boutonne, le Capillaire de Vénus n'est pas à rayer de la Flore des Deux-Sèvres, grâce à la découverte de cette gracieuse Fougère à Niort, en juin 1968, par M. Gaston Bonnin.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - P. Fournier - Les quatre Flores de France - 1940.
- 2 - B. Souché - Flore du Poitou (2^e partie) , matériaux pour une Géographie botanique régionale, Niort, 1901.
- 3 - R. de Litardière - Les Fougères des Deux-Sèvres (Bull. Bot. des D.S. 1902 - 1910 ps 66- 123).

* * * * *

- (4)- Bastard, botaniste ang. vin (1784 - 1846) - Boreau n'indique pas la date de la récolte